

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

**ALARIE, Richard (1996) *Puulik cherche le vent, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 22 p.*
(illustrations de Réal Bérard) [ISBN: 2-921347-15-6]**

**_____ (1997) *Puulik chasse l'oomingmak, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 23 p.*
(illustrations de Réal Bérard) [ISBN: 2-921347-45-8]**

Ces deux contes pour enfants, signés de Richard Alarie, s'inscrivent dans la catégorie d'écrits qui communiquent à la jeunesse l'essentiel de ce qui la captive à un bas âge: la joie de vivre, avec tout ce que cette joie implique de capacité de liberté, d'étonnement et de sens poétique.

Remplis à la fois d'éléments réalistes et fantaisistes, ces contes invitent le jeune lecteur au voyage dans le Grand Nord d'autrefois, où les Inuit vivent en iglou, se déplacent au moyen du traîneau et du kayak et chassent le lièvre et le phoque au harpon. En compagnie de Puulik, jeune Inuk, le lecteur parcourt les étendues nordiques, acquérant des notions de géographie en plus des renseignements sur la faune du Grand Nord. En hiver, quand il fait trop noir pour chasser, Puulik passe ses journées à écouter les histoires de ses aïeux, apprenant de cette façon les coutumes et les légendes de son peuple. Dans ce contexte idyllique de la vie quotidienne surgissent des problèmes, entraînant le héros à partir à la recherche de solutions.

Ainsi, dans *Puulik cherche le vent*, cet élément primordial de la nature se pose comme obstacle, soufflant très fort pendant plusieurs jours au point d'empêcher la chasse, essentielle à la survie du camp. Le grand-père, si sage dans tant de domaines, ne sait pourtant pas d'où vient le vent, et ce sera donc la quête de Puulik que d'aller à la recherche de cette force de la nature pour lui demander de diminuer son souffle. Le second conte,

Puulik chasse l'oomingmak, présente au tout début le tableau du camp de Puulik tenaillé par la faim, puisque les animaux se font rares. Se souvenant d'un endroit dont sa grand-mère lui avait parlé, endroit où l'oomingmak abonde, Puulik se met en route pour chasser le bœuf musqué et nourrir son peuple. Des conflits simples, certes, mettent aux prises le héros avec la nature et entraînant en même temps le jeune lecteur qui ne peut faire autrement que s'identifier au héros à mesure que ce dernier fait face aux obstacles tout en apprenant comment vivre selon les coutumes de son peuple.

À l'intérieur de ce cadre de la vie inuit, le merveilleux côtoie le quotidien. En effet, dans les deux contes, l'auteur insiste particulièrement sur les éléments fantaisistes qui transportent l'enfant dans le monde de l'imagination, exempt de contraintes et d'empêchements. Dans ce monde merveilleux, tout est possible: les animaux et la montagne Keyane parlent au jeune héros, le guidant continuellement dans sa quête; des talismans l'accompagnent dans ses voyages, lui permettant de se transformer en animal aux moments critiques; des paroles enchanteresses, qui lui sont révélées par un dieu de la nature, ramènent le phoque à la surface du lac, mettant fin à la disette dont souffre le camp inuit. Le clou de ces histoires, cependant, ce qui plaît sûrement à l'enfant à la recherche de héros de son âge, c'est que Puulik seul finit par réaliser ce dont les adultes mêmes sont incapables. Tout petit et pourtant fort courageux, enfant et grand chasseur à la fois, réel et fabuleux, le héros ne peut que se révéler attachant pour le jeune lecteur qui l'accompagne à chaque pas de son voyage.

Les contes s'enrichissent de la simplicité et de la fraîcheur des illustrations de Réal Bérard, qui a réussi à saisir l'âme même de ces histoires. Ses dessins fantaisistes, fins et sensibles, aux surfaces colorisées à deux tons, créent un climat de rêve et de poésie. En fin de compte, ce qui importe ici, c'est l'unité de l'ensemble fondée sur la simplicité et l'originalité du texte et des dessins. La richesse textuelle et artistique de ces récits d'aventure englobe ainsi toutes les qualités requises dans la littérature pour enfants, à savoir: fraîcheur, sensibilité, fantaisie et sens poétique.

Tatiana Arcand
Collège universitaire de Saint-Boniface